

JOHN STRELECKY

RETOUR AU CAFÉ DU BOUT DU MONDE



NA
MI
POCHE

John Strelecky

Retour au Café du bout du monde

.....

Alors qu'il profite d'une randonnée à vélo pour se perdre sur les îles paradisiaques de l'archipel d'Hawaï, John découvre un bâtiment qui ressemble à s'y méprendre au Café du bout du monde. Ce même café qui a changé sa vie plus de dix ans auparavant. Tout semble identique : les banquettes, les tabourets chromés, le long comptoir... Pourtant le menu est agrémenté de nouvelles questions qui, une fois encore, vont bouleverser sa perception du monde. Surpris d'être de retour, John ne peut s'empêcher de se demander pourquoi ses pas l'ont mené jusqu'ici. Qu'est-ce que le Café a encore à lui apprendre ? Et qui est Jessica, la nouvelle cliente ?

Un roman inspirant sur les occasions que l'on trouve à la croisée des chemins et qui nous aident à trouver notre véritable place dans le monde.

**LA SUITE DU ROMAN PHÉNOMÈNE
VENDU À 5 MILLIONS D'EXEMPLAIRES !**

.....

Globe-trotteur et écrivain, **John Strelecky** transmet dans ses romans sa quête de liberté et de sens à travers des histoires qui invitent à réfléchir sur notre propre existence. Par ses écrits et ses conférences, il aide des millions de personnes à vivre la vie qui leur convient vraiment.

Traduit de l'anglais par Alain Williamson

ISBN : 978-2-487606-22-7



9 782487 606227

8,90 euros

Prix TTC France

Texte intégral • Rayon : Littérature étrangère

Design : © Caroline Gioux

Illustration : © MD.Riaz Parvej / Shutterstock



John Strelecky

RETOUR AU
CAFÉ DU BOUT
DU MONDE

Roman

Traduit de l'anglais par Alain Williamson



PROLOGUE

Parfois, lorsque vous vous y attendez le moins, et peut-être lorsque vous en avez le plus besoin, vous vous retrouvez dans un nouvel endroit, avec de nouvelles personnes, et vous développez de nouvelles compétences. C'est ce qui m'est arrivé une nuit, il y a déjà plusieurs années, dans un petit établissement affectueusement appelé « Le café du bout du monde ».

Cette nuit passée dans ce café a orienté ma vie sur une voie que je n'aurais jamais imaginée. J'ai appris ce qu'était la vraie liberté et compris que c'était ce à quoi j'aspirais au plus profond de mon être.

Je n'ai jamais su comment ni pourquoi je m'étais retrouvé à ce café. Mais j'ai toujours été reconnaissant de cette chance que la vie m'avait offerte.

Puis, un jour, dans des circonstances complètement différentes et invraisemblables, je me suis

de nouveau retrouvé devant la devanture de ce café. Cette fois encore, les moments que j'y ai passés ont orienté ma vie dans une direction inespérée et m'ont rempli de gratitude.

Voici l'histoire de mon retour au café du bout du monde.

C'était une journée parfaite. Le ciel était d'un bleu majestueux, l'air était chaud sans être suffocant. Je me sentais au paradis, ce qui était le cas en quelque sorte. Hawaï a des airs de jardin d'Eden.

Mon seul plan de la journée consistait à faire une randonnée à vélo. Rien d'autre. Pas d'horaire, pas de plan, pas de rendez-vous. Juste une longue promenade, à pédaler sur les routes au gré de mes envies. Uniquement moi, ma bicyclette et un petit coin de paradis à explorer !

J'avais roulé pendant quelques heures et, pour tout dire, je n'avais aucune idée de l'endroit où les chemins pris au hasard m'avaient conduit. Au fond, c'était exactement ce que je désirais.

L'une de mes airs préférés me vint en tête. C'était une chanson de Jana Stanfield qui à un moment disait : « Je ne suis pas perdu, j'explore. »

Ça correspondait exactement à ma balade à vélo. En fait, ça correspondait aussi parfaitement à la plupart de mes aventures.

Soudain, mon esprit se fixa sur le souvenir d'une certaine nuit, des années auparavant. Sauf que, cette fois-là, je n'avais pas eu le sentiment d'explorer. Je me sentais plutôt perdu. Cette nuit qui avait changé ma vie, je l'avais passée dans un petit établissement: « Le café du "Pourquoi êtes-vous ici ?" » ou, comme l'appelaient affectueusement ceux qui le visitaient, « le café du bout du monde ».

J'avais connu tellement de changements depuis ce temps-là qu'il m'était même difficile de me rappeler à quoi ressemblait ma vie avant. Comme si c'était une autre vie, un autre moi.

Au détour d'un virage, j'ai aperçu l'océan, qui était d'un bleu incroyable. J'ai pensé à une tortue de mer... et ça m'a aussi rappelé ma fameuse nuit au café.

Si le café n'avait jamais vraiment quitté mes pensées, je n'y avais jamais repensé avec une telle intensité depuis longtemps.

Deux autres virages. Deux autres points de vue spectaculaires.

Hawaï offre un mélange de couleurs des plus fascinants. Parce que ces îles se sont formées à la suite d'éruptions volcaniques, on retrouve partout des rochers de lave d'un noir intense. Comme si la nature avait voulu créer un contraste saisissant,

des plantes d'un vert vibrant avaient poussé parmi les roches noires. Ajoutez à ce contraste le bleu turquoise de la mer et une myriade d'orangés, de rouges et d'autres brillantes couleurs de fleurs qui prolifèrent, et vous obtenez un spectacle incroyable.

Fabuleux, me suis-je dit, véritablement fabuleux.

Ces dix derniers mois j'avais vécu un grand nombre de moments fabuleux. J'avais observé les baleines sur les côtes de l'Afrique du Sud, j'avais fait un safari en Namibie, j'avais aidé des tortues de mer nouvellement écloses à retrouver la mer en Amérique centrale... Et mon voyage s'était terminé par une aventure de trois mois à vélo à travers la Malaisie et l'Indonésie. Avant de retourner à la maison, j'avais décidé de passer quelques semaines à Hawaï. Après tout, lorsque vous êtes si près du paradis, autant y passer un peu de temps !

Je n'en étais pas à mon premier road-trip à travers le monde. Après ma nuit au café, j'ai adopté un nouveau mode de vie. Depuis, je travaille une année entière, et je voyage toute l'année suivante. Je travaille de nouveau pendant une année, et je visite le monde durant l'année qui suit. Cette approche semble bizarre pour la plupart des gens. Ils s'inquiètent de la sécurité et de l'avenir. Pour moi, ça fonctionne très bien. Je me suis aperçu que lorsque vous excellez dans ce que vous faites, vous êtes toujours *demandé*. Trouver

un nouvel emploi tous les deux ans n'a jamais été un problème.

Les personnes qui s'étonnent de ma façon de vivre me disent souvent, toutefois, qu'elles aimeraient faire la même chose. Cependant, à part quelques exceptions, aucune d'elles n'a osé le faire. Même les personnes qui disaient à quel point ce serait agréable de m'accompagner quelques semaines ne sont jamais allées plus loin que leurs paroles.

Sans doute est-ce pour elles un trop grand saut dans l'inconnu.

Je pédalais toujours, et d'autres magnifiques paysages s'offraient à moi le long de la route. Le doux parfum des fleurs était omniprésent. C'est l'une des choses que j'aime à Hawaï. On a l'impression de respirer à même le nectar. La nature à son état le plus pur !

Quelques kilomètres plus loin, je me suis retrouvé dans une portion de l'île que je n'avais jamais visitée auparavant. J'avais quitté la région vallonnée et montagneuse. Le sol était plat, et je pouvais entendre le bruit des vagues sur ma droite.

J'arrivais à la hauteur d'un embranchement sur la route. Prendre à droite ou à gauche ?

Choisis le chemin le moins fréquenté, ai-je pensé, toujours le moins fréquenté. Dans ce cas-ci, c'était celui de droite. Je l'ai emprunté. Le pavé avait cédé la place au gravier. Je pouvais sentir mes mollets se tendre pour relever le défi. J'adore

cette sensation, qu'elle provienne de mon esprit ou de mon corps. Je sais alors que je suis en pleine aventure. Quelque chose me pousse, quelque chose d'excitant et de nouveau.

Tandis que je continuais à pédaler, j'apercevais la mer entre les arbres. *J'irai peut-être nager plus tard*, ai-je pensé.

Après une vingtaine de minutes à rouler sur le gravier, j'ai soudainement ressenti un étrange sentiment de déjà-vu. C'était étrange. Je n'étais assurément jamais venu jusqu'ici. Et pourtant...

J'essayais de comprendre ce sentiment lorsque je l'ai vu. Juste un peu plus haut que la route, sur la droite. Un petit bâtiment blanc, avec un parking en gravier devant et une enseigne au néon bleu sur le toit.

J'en suis presque tombé de mon vélo. *Impossible*, me suis-je dit.

Mais, évidemment, rien n'est impossible au café du bout du monde !

Je me suis approché et je n'ai pu m'empêcher de sourire. J'avais tellement de souvenirs reliés à ce café. J'y avais compris tellement de choses. Mais que faisait-il là ? Maintenant ? Ce n'était assurément pas à Hawaï que je l'avais trouvé la dernière fois.

J'ai jeté un coup d'œil derrière moi. Il n'y avait personne. J'ai redoublé d'efforts et accéléré. Je voulais me rendre au café et y pénétrer avant qu'il ne disparaisse !

Je n'avais pas à m'inquiéter. J'y fus en cinq minutes à peine, et le café était toujours là. Pas moyen de détourner le regard.

Je n'arrive pas à le croire, me suis-je dit.

Je remarquai un parking à vélos. La même question tournait en boucle dans mon esprit : qu'est-ce que le café du bout du monde faisait ici ?

2

J'ai rapidement gravi les quelques marches de l'entrée et, après un moment d'hésitation, j'ai ouvert la porte du café. Des cloches ont tinté, les mêmes que la dernière fois. Elles annonçaient mon arrivée.

J'ai pénétré dans le café en jetant un coup d'œil tout autour. J'eus l'impression de retourner dans le passé. L'intérieur était identique. Les banquettes en skaï, les tabourets chromés, le comptoir tout en long... Et le mobilier entier semblait parfaitement neuf !

« Bienvenue, John. »

Je me tournai sur ma gauche. Un moment auparavant, il n'y avait personne. Maintenant, Casey avait apparu. Casey était l'employée qui m'avait servi lors de ma précédente visite. J'avais alors passé la nuit à discuter avec elle, le propriétaire du café et une cliente. Ma vie avait été

transformée par leurs idées et leurs conceptions de la vie.

La jeune femme souriait.

« Bonjour, Casey », la saluai-je en lui rendant son sourire.

Elle s'approcha et m'étreignit chaleureusement.

« Ça fait longtemps... »

Je confirmai d'un signe de tête, encore tout étonné de me retrouver au café et d'échanger avec elle.

« Vous semblez en pleine forme, lui dis-je. Vous semblez... la même qu'avant ! »

Il faut dire qu'elle n'avait pas vieilli du tout.

Elle sourit de nouveau.

« Vous semblez en pleine forme, vous aussi, John. »

Je promenais mon regard dans le café.

« Je n'arrive pas à croire que je suis ici. Ce matin, le café du bout du monde était très présent à mon esprit. Mais le trouver ici...

— Nous déménageons, parfois », répondit-elle, comme si ça expliquait parfaitement comment le même café que j'avais visité des années auparavant se retrouvait maintenant à des milliers de kilomètres de son emplacement initial.

« Ou peut-être avons-nous des franchises ! » ajouta-t-elle en souriant.

J'ai ri. Elle faisait référence à une suggestion que j'avais faite lors de ma précédente visite. Comment pouvait-elle si bien s'en souvenir ?

Elle avança vers une banquette.

« Voulez-vous vous asseoir ? »

Je m'y suis glissé tout en tâtant le dessus du siège. Il semblait parfaitement neuf.

« Puis-je vous servir quelque chose ? » demanda Casey en déposant un menu sur la table.

J'ai souri. Je me souvenais du menu, celui avec le texte magique qui apparaissait et disparaissait. Je l'ai saisi. La dernière fois, trois questions étaient inscrites au verso du menu :

Pourquoi êtes-vous ici ?

Avez-vous peur de la mort ?

Êtes-vous pleinement épanoui ?

J'ai retourné le menu. Les questions y étaient toujours. Bon sang ! Que ces trois questions avaient transformé ma vie !

« Les choses semblent quelque peu différentes pour vous, non ? » demanda Casey.

Je l'ai regardée et lui ai souri.

« Oh oui ! Absolument. Et de façon positive !

— Par exemple ? »

J'ai secoué la tête.

« Waouh ! Par où devrais-je commencer ? »

Casey se glissa sur la banquette en face de moi. Elle couvrit mes mains des siennes.

« Pourquoi pas par le matin où vous avez quitté le café, il y a dix ans... »

3

Je tournai ma main et serrai tendrement celle de Casey. Elle était chaude. Elle était réelle. J'étais vraiment de retour au café du bout du monde.

Arrivant à peine encore à y croire, j'ai secoué la tête et j'ai souri.

« Eh bien, voyons voir... ai-je commencé. Armé du menu que vous m'aviez donné, d'un morceau de tarte aux fraises et à la rhubarbe que Mike m'avait offert et d'une toute nouvelle perspective sur la vie, j'ai quitté le café et je suis entré dans une nouvelle réalité.

« Cette nuit m'a complètement transformé. Jusqu'à ce jour, je peux dire que ce que j'y ai appris a encore des répercussions sur plusieurs aspects de ma vie. L'histoire de la tortue verte, celle du pêcheur, la discussion avec Anne au sujet du choix de notre propre version de la réalité...

Tout cela a largement contribué à façonner ma nouvelle existence. »

Casey prit un air satisfait et s'adossa à la banquette. Elle fit un signe de tête en direction de l'entrée du café.

« Vous n'étiez pas aussi heureux la dernière fois que vous êtes entré ici. »

J'ai souri à mon tour.

« C'est beaucoup mieux, maintenant. En fait, c'est tellement mieux que je peine à me rappeler à quoi ressemblait ma vie auparavant. Je dois vraiment me concentrer pour me souvenir à quel point la vie me semblait difficile alors.

— Donc, vous avez quitté le café, et qu'est-il arrivé ensuite ? »

J'ai haussé les épaules :

« Les choses ont changé. J'ai changé. Mes croyances, mes actions, mes approches... Certains changements étaient minimes, d'autres, considérables. Peu de temps après avoir quitté le café, j'ai abandonné mon travail et j'ai décidé d'aller voir le monde.

— Vraiment ? »

Je confirmai d'un signe de la tête.

« Je rêvais de le faire depuis longtemps. Ça me semblait pourtant tellement inaccessible ! Mais après mon passage au café, j'étais plus ouvert. Je crois qu'avant, lorsque je rencontrais des gens qui réalisaient des choses étonnantes, j'érigais des murs autour de moi. Je trouvais des millions

de raisons pour me convaincre que je ne pourrais pas en faire autant ou pour expliquer mon inaction. Après notre rencontre, j'ai commandé à voir ces personnes avec un regard différent. Elles n'étaient plus des menaces, mais plutôt des guides.

« Je pense que je manquais de confiance en moi. J'avais tellement peur d'avoir l'air idiot ou de me sentir embarrassé par ce que je ne savais pas que je n'osais jamais poser de questions. Pire, je ne profitais pas des occasions pour apprendre.

« Bref, après ma venue au café, j'ai continué à croiser le chemin de personnes très intéressantes et qui voyageaient à travers le monde. J'ai donc mis de côté suffisamment d'argent et j'ai pris la route à mon tour. »

Casey approuvait d'un signe de la tête.

« Et... ? »

J'ai souri.

« Ce fut plus merveilleux que je ne pourrais jamais le décrire, même en cinquante vies ! Je veux dire, ma vie en a été complètement transformée. Il y a tellement d'endroits fabuleux sur cette planète et autant d'expériences fantastiques à y vivre. Sans parler des leçons de vie qu'on en tire. »

4

Casey et moi avons discuté pendant près d'une heure. Je lui ai parlé des différents endroits que j'avais visités et de quelques-unes de mes aventures : safari en Afrique, ascension de la Grande Muraille de Chine, exploration des jungles de Bornéo, marche parmi les reliques de la Rome antique. J'eus l'impression que Casey connaissait déjà plusieurs des endroits dont je lui parlais. Quelque chose me disait qu'elle voyageait, elle aussi. Pourtant, elle n'arrêtait pas de me poser des questions.

« Et vous ? ai-je finalement demandé. Je n'ai presque pas arrêté de parler... Parlez-moi de vous.

— Eh bien, comme vous l'avez probablement remarqué, nous ne sommes pas au même endroit que lors de votre dernière visite.

— En effet, je me posais des questions à ce sujet, justement.

— Il y a une raison. Quelque chose est en train de se produire aujourd’hui.

— Qu'est-ce que c'est ? »

Au même moment, une voiture blanche se gara sur le parking.

Casey lui jeta un coup d'œil.

« Savez-vous cuisiner, John ?

— Pas vraiment, pourquoi ?

— Mike sera ici un peu plus tard, aujourd’hui.

J'aimerais bien avoir un peu d'aide en cuisine. »

Elle désigna la voiture blanche d'un mouvement de la tête.

« Il semble que nous ayons notre premier client. »

J'avais plusieurs raisons de refuser. Je n'avais jamais fait la cuisine dans un café. Je ne connaissais que quelques bases. Je ne travaillais pas au café, en fait... Mais, pour une raison que j'ignore, la proposition de Casey me semblait aller de soi.

Je lui souris.

« Eh bien... si les clients commandent des crêpes aux myrtilles ou du pain perdu aux ananas, ça devrait aller. Pour tout le reste, je ne promets rien. »

Elle me sourit à son tour.

« Espérons que les clients opteront pour l'un ou l'autre, alors ! »

Elle regarda de nouveau vers le véhicule qui venait de se garer.

« Pourquoi n'allez-vous pas jeter un coup d'œil à la cuisine ? Je vous y retrouve dans quelques minutes. »

5

Casey surveillait la femme qui sortait de la voiture. Selon les standards d’Hawaï, on pouvait dire qu’elle était particulièrement bien vêtue : un tailleur, des talons hauts, les cheveux relevés en chignon. Et, par-dessus tout, elle arborait une mine particulièrement stressée. Elle essayait de fermer la portière, de ranger ses clés et de répondre à son portable en même temps.

Elle réussit à fermer la portière, mais laissa tomber ses clés sur le gravier. Casey l’entendit jurer tandis qu’elle se penchait pour les ramasser. Une fois accroupie, son téléphone lui échappa également. Casey sourit.

Après avoir ramassé ses clés et son téléphone, la femme se dirigea vers le café. Sans tarder, elle porta une fois de plus son téléphone à son oreille. En gravissant les marches, elle eut un doute : avait-elle oublié de verrouiller la portière ? Elle

jongla avec les clés, qui lui échappèrent de nouveau. Elle prit un air irrité. Puis elle les récupéra et, dans un bip retentissant, verrouilla sa voiture.

La femme entra dans le café et pressa un peu plus son téléphone sur son oreille, comme si elle essayait de mieux entendre. « Je n'arrive pas à t'entendre... crie-t-elle. La réception est affreuse. Je ne peux pas... Je ne peux pas... »

Elle fixa son téléphone. Exaspérée, elle soupira et raccrocha.

« Bonjour », dit Casey d'une voix détendue.

Elle était restée près de l'entrée et avait suivi toute la scène.

La femme leva la tête, surprise.

« Bonjour. Désolée. Je... Je veux dire... »

La femme secoua la tête.

« J'essayais de finir ma conversation, mais tout à coup, ça ne passait plus. »

Casey confirma d'un mouvement de la tête.

« Ouais, ça se produit souvent dans les environs. Puis-je vous aider ? » demanda-t-elle, toujours avec le sourire.

La femme jeta un coup d'œil autour d'elle, évaluant l'environnement. Devait-elle rester ? Partir ? Sa tenue et son comportement indiquaient qu'elle cherchait un autre endroit que le café. Ses yeux et son expression confirmaient son intention de partir.

Casey remarqua alors quelque chose. Elle avait aperçu un bref éclat de lumière dans les yeux de la

femme. Sous une apparence clinquante, un authentique *quelque chose* murmurait : « Reste un peu. »

« Il y a plusieurs autres endroits pour prendre un repas, sur la route, un peu plus loin, peut-être à vingt minutes d'ici, déclara Casey. Vous aurez une meilleure réception téléphonique là-bas. »

Casey donnait une option de sortie à la femme.

Cette dernière hésita. Elle semblait déjà prête à quitter le café. Pourtant, il y avait cette sensation...

« Ou vous pouvez rester un peu, reprit Casey. Prenez un en-cas et vous pourrez vous éclaircir les idées. »

Casey désigna une banquette près de la fenêtre.

« C'est une bonne place. »

La femme regarda Casey, qui soutint son regard.

« D'accord », trancha la femme au bout de quelques secondes.

Elle secoua la tête comme si elle essayait de rassembler ses esprits.

« D'accord, merci. »

Elle se glissa sur la banquette proposée par Casey.

« Je vous laisse jeter un coup d'œil au menu, dit Casey en déposant la carte sur la table. En attendant, voulez-vous boire quelque chose ?

— Un café. Noir.

— Je reviens. »

Casey se retourna en direction de la cuisine, sourire aux lèvres.

6

J'étais toujours en train de prendre mes repères dans la cuisine lorsque Casey vint me rejoindre.

« Vous vous en sortez ?

— Eh bien, j'ai trouvé la plaque chauffante, le réfrigérateur et les ustensiles.

— Et le tablier ! commenta Casey.

— Et le tablier, répétaï-je en jetant un coup d'œil sur moi-même. J'espère que Mike n'y verra pas d'inconvénient. Je l'ai vu accroché derrière la porte et il semblait m'appeler !

— Je suis certaine qu'il sera d'accord, dit Casey.

— Alors, qu'est-ce qui amène notre nouvelle cliente ?

— Il est trop tôt pour le dire, répondit Casey avec un sourire énigmatique. L'avenir nous le dira... »

Casey pointa quelque chose derrière moi.

« Elle aimerait une tasse de café noir. Pouvez-vous me passer la cafetière ?

— Je n'arrive pas à trouver le café, avouai-je. C'est justement ce que je cherchais... »

Casey regarda de nouveau derrière moi. Je me suis retourné et j'ai vu une cafetière remplie de café, bien posée sur le réchaud. Je *savais* qu'elle n'y était pas vingt secondes plus tôt.

« Êtes-vous certaine d'avoir besoin de mon aide ? » demandai-je à Casey en lui tendant le récipient.

Je me rappelais tout à coup que les choses au café du bout du monde n'étaient pas toujours ce qu'elles semblaient être.

« Absolument », précisa Casey en prenant la cafetière et une tasse tout près.

Elle me sourit.

« Attendez-moi, je reviens dans une minute. »